Marco Poloni : Displacement Island

Lilian Froger

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15555>

DOI : 10.4000/critiquedart.15555

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Lilian Froger, « Marco Poloni : Displacement Island », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 15 novembre 2015, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15555> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15555>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Marco Poloni : Displacement Island

Lilian Froger

- 1 *Displacement Island* de Marco Poloni prend pour sujet l'île de Lampedusa, au large de la Sicile, célèbre pour la beauté de ses plages comme pour sa proximité avec la côte africaine, ce qui en fait un point d'accès privilégié pour les migrants tunisiens et libyens cherchant à entrer illégalement en Europe. L'ouvrage articule ces deux figures du déplacement : les touristes d'un côté, les migrants de l'autre. De ces derniers, on ne voit que des traces ou des évocations : des bateaux de fortune, un paquet de cigarettes avec des inscriptions en arabe, un gilet de sauvetage abandonné sur le sable ou encore le centre pour migrants entouré de barbelés. Une grande variété caractérise les images reproduites dans *Displacement Island*. Variété des motifs, présentant pêle-mêle des vacanciers sur la plage, des bateaux de garde-côtes, la mer et l'horizon, des pêcheurs exhibant des calmars fraîchement remontés des eaux... Variété aussi des provenances, puisque l'ouvrage réunit des images prises par l'artiste, aux côtés de photographies de vacances d'amateurs, de photographies d'agence et de photogrammes de film (*Le Mépris* de Jean-Luc Godard, *L'Avventura* de Michelangelo Antonioni). Variété, enfin, des formats des clichés et de leur disposition sur la surface de la double page. Le récit proposé dans le livre n'est pas linéaire, mais constitue plutôt ce que l'artiste appelle une « narration expérimentale ». En effet, les photographies ne se suivent pas, leur ordre d'apparition n'est pas chronologique, mais répond à la volonté de présenter de manière complexe un sujet qui l'est tout autant, c'est-à-dire l'entrecroisement des différents réseaux et flux de populations –habitants de l'île, migrants et touristes– à Lampedusa. Dans l'un des textes publiés dans le livret accompagnant la publication, Joerg Bader revient sur la mise en espace particulière des images lors de leur exposition en 2013 au Centre de la photographie de Genève. Les images étaient accrochées au mur de manière irrégulière, sans être alignées, ce que la mise en page du livre tente de reproduire. Ce mode de présentation basé sur la dispersion spatiale des images correspond à la pratique d'artistes que Garance Chabert et Aurélien Mole ont qualifiée d'« artistes iconographes¹ » et dont les installations et publications prennent la forme de « constellations » d'images, terme qui intervient plusieurs fois dans les différents textes de *Displacement Island*. Ces artistes se distinguent également par la constitution de grands ensembles d'images qui mêlent photographies de famille, clichés d'actualité,

images tirées de films. Marco Poloni procède de même en y ajoutant ses propres clichés. A l'opposé du traitement médiatique habituel réservé à Lampedusa, qui met en avant les images de bateaux surchargés de migrants ou de corps de noyés repêchés à la mer, Marco Poloni propose une lecture plus subjective de la situation, plus personnelle aussi (certains clichés de vacances le représentent enfant sur l'île), incontestablement plus sensible.

- 2 1. Chabert, Garance. Mole, Aurélien. « Monteur, archiviste, astronome : portrait de l'artiste en iconographe », in Morel Gaëlle (dir.), *Les Espaces de l'image*, Montréal : Le Mois de la Photo, 2009, p. 178-189 ; Chabert, Garance. Mole, Aurélien. « Artistes iconographes », *art21*, n°25, hiver 2009-2010, p. 18-27